Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Forge (la) - Tome II

Forge (la), chât. et vill., c^ne^ de *Chailland,* à 1.500 m. N. du bourg sur l'Ernée. — Quoique le château moderne ait été bâti presque sur l'emplacement de l'ancien manoir d'Aubert, il prend aujourd'hui le nom de la Forge. — Jaillot indique le manoir d'Aubert avec sa chapelle et au N., à côté de la forge, un château, une chapelle, un moulin et la fenderie. Cassini ne note que le château, le village de la Forge et la fendrie au S. — Le château moderne est dans une situation ravissante dominant la vallée profonde et accidentée de l'Ernée, et la lisière de la forêt de Mayenne, qui fait partie du domaine. La chapelle qui remplace l'ancienne fondation de Saint-Jean d'Aubert, est un élégant édifice roman, décoré avec luxe. Les vitraux sont peints par Ottin, de Paris (1878).

M. Maupetit, qui s'était retiré à la Forge dans l'automne 1793 ou 1794 à une époque où la politique lui laissait des loisirs, y étudiait la géologie, Buffon à la main, et voyait des applications de son système dans « les gros rochers de Leubertière et de Chailland et les cavités d'Aubert et des roches de la Fendrie ».

Les forges maintenant éteintes de Chailland étaient anciennes. François de Lorraine en donne bail le 8 juin 1550 d'après une note de M. Anis, extraite des archives du château. Il est hors de doute pourtant que depuis cette date les Fontenailles, seigneurs d'Aubert, étaient propriétaires des forges. Leur existence à cette époque est d'ailleurs certaine. On y vient chercher le fer de Mayenne en 1560. Le cardinal de Mazarin en fit l'acquisition en 1657 et elles restèrent depuis, une dépendance du duché de Mayenne. Elles ne manquaient ni d'eau ni de bois, écrivait-on en 1680, mais le minerai était rare dans le voisinage et il fallait l'aller chercher surtout dans la paroisse du Bourgneuf. Les forges de Villeneuve (Chailland) et d'Andouillé leur furent unies. Elles produisaient au XVIII^e^ s. 800.000 livres de fer cassant ou ployant, lequel se vendait 26 ou 27 ℔ le mille. La fonte s'ajoutait dans une proportion notable à cette production. Le fer ouvré décuplait quelquefois de prix ; les essieux, par exemple, se payaient 210 ℔ le mille. En 1761, le fermier prenait dans la forêt 250 arpents de bois de vingt ans. Le fermage était de 17.000 ℔ en 1721.

A l'époque de la Révolution, la production était sensiblement la même. Le service de la Forge occupait cinq cents ouvriers et quatre cents chevaux. L'insurrection et la guerre civile menaçaient en 1794 de ruiner l'industrie. Le prix du quintal variait de 35 à 46 fr. suivant les espèces. En 1834, quand M. le marquis de Chavagnac acquit la forge, la forêt, les domaines environnants pour 1.400.000 fr. de M. Martin-Abraham Holtermann, conseiller à la légation de Suède à Paris, la production était de 600.000 kil. ; dix ans après elle était de 400.000 kil. de fer et de 600.000 kil. de fonte moulée. Le libre-échange a mis fin à cette exploitation. Quelques ruines, des maisons d'ouvriers, le lit canalisé de la rivière sont tout ce qui reste d'une usine longtemps active et productive.

Le 13 avril 1678, Armand-Charles de la Porte dota de 300 ℔ sur les fours à ban de Mayenne, la chapelle d'Aubert, dont le titulaire devait faire le catéchisme tous les dimanches en l'église de Chailland, un jour par semaine à la chapelle d'Aubert et un autre jour « dans un lieu dessus la forge ». C'est dans ce dernier emplacement qu'il fit construire depuis la chapelle de Saint-Charles, bénite le 26 octobre 1706 par M. Débonnaire, curé de Saint-Georges-Buttavent et doyen de Mayenne. Cette chapelle dont le pignon est surmonté d'un petit clocheton, existe encore et sert de lieu de réunion à un patronage de jeunes gens.

Maîtres de forges et fermiers : Ernoul, 1550. — Sébastien Lelièvre, mari de Mathurine Cazet, 1571,

1574. — Zacharie Chouet, sieur des Fourches, 1604. — François Garnier, sieur de Narbonne, 1639. — Tanneguy de Ricœur, sieur des Vaudelles, mari de Marie Lebourdais, 1644. — Olivier Dubois, 1652. — Jacques Treton, sieur de Fiégérard, † à Aron, 1664. — René Arnoul, procureur au grenier à sel de la Gravelle, 1721, 1725. — Delamotte et Nicolas Tricard, 1730. — Michel Mary, 1746. — Tripier de la Grange, 1755. — Michel Dubois, † 2 mai 1760. — Foucault de Laubinière et Martin de Ligonnière, 1792, 1794.

Cab. L. Garnier. — *Province du Maine,* t. III, p. 72. — *Ins. eccl.,* t. XLV, f. 207. — Reg. par. — De Serrière, *Statistique,* p. 55. — *Bull. hist. de la M.,* p. 64, 67. — *Annonces de Laval,* 1834, p. 240. — Cahiers de 1789 pour Chailland. — Arch. de la M., B. 9. 52, 554, 569, 808, 822, 1.733, 1.761.